

Un Valdoisien à Paris

Ben Boyce, un compositeur sur la piste aux étoiles

Loin des roulements de tambour annonçant les sauts périlleux et les pouêt-pouêt des clowns, la musique du Valdoisien Ben Boyce donne au cirque du Grand Céleste une nouvelle sonorité.



Ben Boyce au piano.

Quel cirque! Acrobates, clowns, jongleurs, danseuse orientale au cerceau, le cirque du Grand Céleste ne vous laisse reprendre votre souffle qu'après la note finale. Le spectacle plaît autant aux enfants qu'aux adultes. Il mêle tradition et originalité, avec la musique en fil rouge. Une musique souvent joyeuse et rythmée, plus lente et mélancolique dans les numéros d'acrobatie. Beaucoup de jazz et de blues, pour le plus grand plaisir du public. On se surprend à

battre du pied la mesure ou même à taper des mains comme au concert. Ce pourrait d'ailleurs en devenir un, à peu de choses près.

Ben Boyce est le compositeur, le cofondateur et co-directeur du cirque avec Bruno West. Après s'être produit dans des clubs parisiens et avoir composé pour divers spectacles au début des années 90, il se consacre au Grand Céleste depuis 1995. Ben demeure étonné quand on lui assure que les artistes semblent danser sur sa musique, inspirés par elle. Pourtant, il

nous confirme qu'il compose généralement un morceau après avoir vu le numéro plusieurs fois.

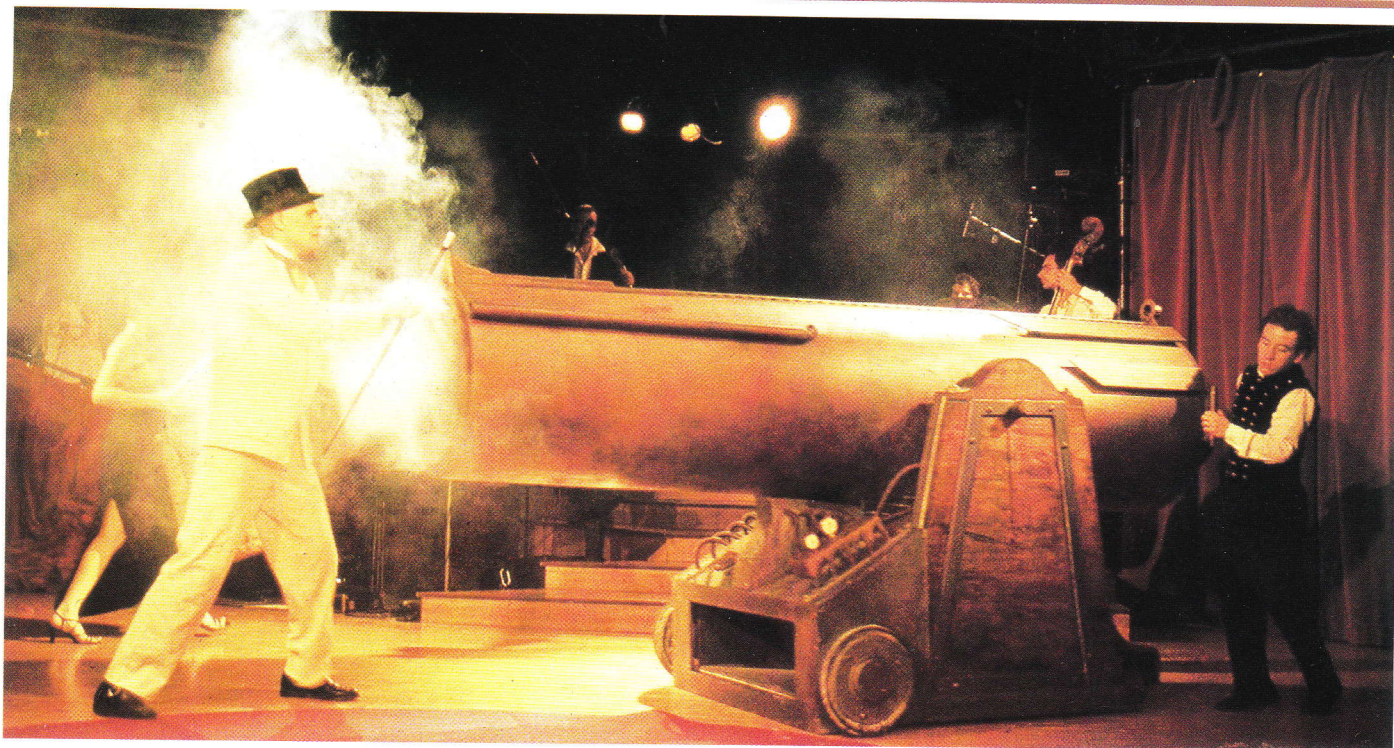
Comme le spectacle, la musique évolue dans le temps. Les morceaux sont écrits dans les trois mois qui précèdent la première représentation, mais pas figés pour autant. Ils varient même chaque soir, à envie de dire Ben Boyce, car «on change de chef d'orchestre à chaque fois».

Le rythme des artistes donne la mesure et n'est jamais tout à fait le même. Cela implique une grande



L'orchestre du Grand Céleste participe pleinement au spectacle.





Le numéro de l'Homme canon est le clou du spectacle.

proximité entre la piste et l'orchestre. Les quatre musiciens sont installés bien en vue sur une estrade derrière la piste. Ils jouent un rôle à part entière dans le spectacle, ainsi qu'il en va parfois des grands comiques et de leur pianiste.

Le chapiteau du Grand Céleste accueille environ 350 personnes. Très convivial, le spectacle prend par moment des airs de cabaret. Peut-être un des secrets de son succès auprès des adultes ?

Ben Boyce joue Porte des Lilas, où le cirque s'est installé avec le soutien de la Ville de Paris. Mais c'est chez lui qu'il crée, à Nesles-la-Vallée. Il apprécie plus que tout le calme de la campagne vexinoise et la chaleur du cocon familial.

« L'équilibre que me donnent mon épouse et mes deux enfants est essentiel pour moi, déclare Ben Boyce. Tout comme de vivre dans la région de mon enfance. »

Né en 1962, originaire de Valmondois, Ben Boyce a vécu quelques années avec ses parents aux Etats-Unis, patrie de son père. Là-bas, il découvre le jazz et apprend la musique en autodidacte. Il ramène de son séjour américain des influences musicales qui marquent encore sa création.

Quand il met des paroles sur sa musique, elles sont en anglais : « Cela

me semble plus naturel. Le cirque est un espace de liberté, et l'anglais me permet d'être plus abstrait. Les mots restent une musique qui ne détourne pas le public des numéros. Mon père écrivait des poèmes dans cette langue. J'en chante d'ailleurs un dans le dernier spectacle. »

Malgré la joie des découvertes qu'il a pu éprouver de l'autre côté de l'Atlantique, Ben n'envisage pas de vivre ailleurs que dans notre région. Après Valmondois, Pontoise et Frépillon, voici deux ans qu'il s'est installé en famille à Nesles-la-Vallée. « La

nature ici est un cadre idéal pour la création, estime-t-il. »

Ce n'est pas sa sœur, Valérie Boyce, peintre comme leur mère, qui le contredira ! S'ils ne pratiquent pas le même art, le frère et la sœur sont très proches : Ben a choisi un tableau de Valérie pour la pochette de son premier album⁽¹⁾. Vous y entendrez les musiques du spectacle de l'année dernière. C'est le public, conquis, qui a demandé un enregistrement !

Le nouveau spectacle, intitulé *L'Homme canon* et dont le clou du spectacle est une caricature de ce vieux numéro, a donné lieu à de nouvelles compositions. Très réussies, elles connaîtront, souhaitons-le, le succès des précédentes.

Sophie Astic



Notes

(1) Label Le Grand Céleste. En vente au Cirque.

Cirque du Grand Céleste, 13, avenue de la Porte-des-Lilas, Paris 19^e.

L'Homme canon, spectacle jusqu'au 20 avril 2003. Séances : mercredi à 15 h, vendredi à 20 h 45, samedi à 15 h et 20 h 45, dimanche à 16 h. Pendant les vacances scolaires et jours fériés, séances supplémentaires mardi, jeudi, vendredi et jours fériés à 15 h.

Tél. : 01 53 19 99 13.

Site : www.grandceleste.com